

Centre Spirituel Notre Dame de Grâces
Notre Dame de Grâces
42 170 Chambles

HALTE SPIRITUELLE DU VENDREDI 11 OCTOBRE 2019

ETRE TEMOIN DE L'ESPERANCE DANS UN MONDE INCERTAIN

Pour cette première Halte nous avons choisi un thème qui fait écho à l'angoisse et à l'inquiétude de beaucoup de personnes et de groupes devant l'impasse dans laquelle s'engage l'humanité, réchauffement climatique, économies à la dérive, politiques sans consistance, choix éthiques dominés par des intérêts etc... Pourtant, nous sommes porteurs d'une espérance dont nous avons à témoigner dans un monde habité par l'incertitude dans beaucoup de domaines !

D'où les quatre parties proposées

- 1 – Quelques mots sur l'espérance
- 2 – Paradoxes autour de ce monde incertain
- 3 – Etre témoin de l'espérance
- 4 – Trois figures qui donnent à espérer, Abraham, St Paul, St François d'Assise

1 – Quelques mots sur l'espérance

L'espérance est une des trois vertus « cardinales », essentielle, aussi importante que la foi et la charité. Elle est ce qui nous pousse en avant, ce qui nous fait tenir dans les épreuves.

Dans la Bible l'espérance fait partie d'un ensemble d'expression avec les mêmes racines en hébreux où l'on retrouve les mots de confiance, patience, espoir, résistance.

Reprenons les mots de Péguy qui a su très bien parler de l'espérance dans son livre « Le porche de la deuxième vertu »...

« Ce qui m'étonne dit Dieu, c'est l'espérance, et je n'en reviens pas.

Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout...

« ...L'espérance ne va pas de soi. L'espérance ne va pas toute seule...

Pour espérer, il faut être bien heureux, il faut avoir obtenu, reçu une grande grâce...

« C'est la foi qui est facile et de ne pas croire qui serait impossible. C'est la Charité qui est facile et de ne pas aimer qui serait impossible. Mais c'est d'espérer qui est difficile »

« Et le facile et la pente est de désespérer et c'est la grande tentation »

« La petite espérance s'avance entre ses deux grandes sœurs et on ne prend pas seulement garde à elle...

« C'est elle cette petite qui entraîne tout

Car la foi ne voit que ce qui est

Et elle, elle voit ce qui sera

La Charité n'aime que ce qui est

Et elle, elle aime ce qui sera... » p538 539 Œuvres poétiques complètes

Bibliothèque de la Pléiade

L'espérance est donc vraiment essentielle dans la vie spirituelle. Elle est plus fondamentale que l'espoir. Elle est, ce qui reste, quand les rêves s'évanouissent et que la dureté du réel nous ramène à la simplicité du quotidien. Elle est cette énergie, reçue au cœur

de nos détresses, comme une flamme têtue et qui résiste aux déceptions et aux désillusions. N'éteignons pas l'espérance dans notre cœur !

2 – Paradoxes autour de ce monde incertain

En quoi le monde d'aujourd'hui est-il plus incertain que dans le passé. S'agit-il seulement d'une perception différente d'un réel qui est toujours le même. Le monde de la connaissance s'appuie sur de l'incertitude. Nous voulons être « assurés » et « rassurés » or nous butons sur notre vulnérabilité. Le champ du politique est devenu illisible et largement imprévisible. La communication remplace l'information et ajoute encore à la difficulté de cerner le réel.

- **Connaissance et incertitude** – Notre époque connaît un développement considérable des connaissances de toute sorte, grâce aux diverses disciplines scientifiques. Dans tous les domaines les « limites » semblent s'effacer sur un fond d'incertitudes.

Cette expérience, nous la faisons aussi bien dans les sciences physiques que dans les sciences humaines. L'astronomie est l'exemple le plus probant... Les limites de l'univers paraissaient stables... or, elles s'effacent de plus en plus... On parle d'un nombre incalculable de galaxies... on découvre d'autres satellites à nos vieilles planètes. L'incertitude fait bon ménage avec l'augmentation des connaissances ! L'accumulation des connaissances ne supprime pas l'incertitude, au contraire, elle la renforce. Par ailleurs, chaque domaine de connaissance a tendance à se penser autonome, sans relation avec les autres, ce qui ajoute au sentiment d'incertitude !

- **Assurance et vulnérabilité** – Les techniques sont elles aussi en développement constant avec de multiples applications dans tous les domaines mais cela rend l'existence plus vulnérable, plus fragile. Nous le voyons avec la vitesse dans les moyens de transport... elle augmente de plus en plus et avec elle, les risques sont multipliés. Pour nous protéger de ces risques inévitables nous avons toute sorte de protection et d'assurances, mais elles sont incapables de nous prémunir et d'assurer une sécurité totale ! L'exemple des intempéries de cet été est à cet égard éclairant. Les assurances montrent leurs limites en particulier pour les véhicules dont le vieillissement est soudain accéléré et se trouvent réduits à l'état d'épaves aux yeux des assurances puisque leur réparation coûte plus cher que leur valeur ! Nous voyons là que l'assurance est relative et jamais totale. Il y a là aussi une marge d'incertitude que certains événements dramatiques peuvent considérablement augmenter. Au fond les assurances ne peuvent couvrir qu'une partie des risques, les plus ordinaires, pour les biens... C'est encore plus vrai pour la vulnérabilité des personnes ! L'incertitude est grande au-delà de certains seuils.

- **Politique illisible et imprévisible** – Les grands systèmes d'explication du monde et de son devenir, qui organisaient le discours et l'engagement politique sont devenus largement obsolètes. Le triomphe du libéralisme économique sous la forme ahurissante prise par l'administration américaine du président Trump déconcerte tous les observateurs. Le cynisme avec lequel la question Kurde est traitée ne répond à aucune logique, il blesse la morale des relations internationales. Voilà un peuple de plus de 40 millions d'habitants qui tente depuis la fin de l'empire ottoman de trouver sa voie au moyen orient. Il a été trahi de mille manières, mais cette dernière trahison était imprévisible. Elle n'indique pas une direction fiable pour la région.

La parole politique est surabondante mais elle ne convainc pas. Elle semble tourner à vide sans éclairer les problèmes concrets vécus par nos concitoyens. La réaction des « gilets jaunes » et la permanence de ce mouvement depuis bientôt un an ajoute à ce climat

d'incertitude. Les atermoiements du parlement britannique autour du Brexit constituent également un élément étonnant.

Qui croire ? A qui peut-on se fier pour penser un avenir de plus en plus complexe du fait de la mondialisation ? Les exemples abondent d'une distanciation toujours plus grande entre les élites politiques censées indiquer un projet et le mettre en œuvre et la base de la population qui ne se sent pas ou peu concernée !

- Information et communication – La multiplication des sources d'information et le système concurrentiel dans lequel les médias travaillent, conduisent à une recherche toujours plus vive du « scoop » qui va être repris par tous les médias sans grand discernement.

Les outils de communication et d'information se sont aussi grandement diversifiés grâce à internet. Le journal papier s'efface, je suis frappé de voir beaucoup de personnes qui ne lisent plus régulièrement un journal et qui se fient aux quelques infos de la radio ou de la télé, sans avoir accès à la densité d'une information un peu éclairée.

On privilégie les « réseaux sociaux », cette information « chaude » avec photo et son pris sur le vif, fait le « buzz » au détriment d'une information analysée et traitée par des professionnels capables de la remettre en perspective et de lui donner du sens.

L'incertitude est encore augmentée par les rumeurs et les fausses nouvelles qui polluent grandement les moyens d'information.

3 – Etre témoin de l'espérance

On peut dire que le livre de la Bible est le livre de l'espérance portée par le peuple d'Israël. L'espérance messianique s'est ensuite déployée dans le message de Jésus. Ses disciples d'hier et d'aujourd'hui s'efforcent d'en être les témoins fidèles.

L'espérance biblique est un désir d'avenir qui peut se décliner dans deux directions. La première est celle de l'espérance d'un bonheur terrestre, promis si le peuple est fidèle à l'Alliance... Alors la prospérité sera au rendez-vous de l'histoire. La terre sainte donnera son fruit. La construction du temple et sa reconstruction sont le signe du renouveau de cette espérance d'une installation du peuple sur la terre promise malgré les aléas de son infidélité.

La seconde direction est plus spirituelle, plus personnelle aussi, elle est l'ouverture sur le Dieu de l'Alliance, source et but de l'espérance du croyant. Dieu aime son peuple d'un amour qui ne déçoit pas ! Les prophètes incarnent cette espérance personnelle vécue dans le cadre d'une relation vivante avec Dieu. Ils sont appelés pour réveiller la foi du peuple infidèle. Ils dénoncent les fausses espérances dans lesquelles le peuple se fourvoie !

Jésus ne cesse d'annoncer et de mettre en scène les signes du Royaume de Dieu à la fois déjà là et à venir. Sa prédication s'incarne dans l'aujourd'hui par les guérisons, les admonestations, les dialogues très concrets, mais toujours en « vue du Royaume de Dieu ». Jésus infléchit l'espérance messianique en refusant de lui donner les signes d'un quelconque pouvoir temporel attendu ardemment par les juifs de son temps. Il parle de l'espérance du Royaume qui vient et qu'il convient de préparer.

La vie spirituelle des disciples de Jésus est bâtie sur cette espérance toujours à raviver malgré les déceptions et les lâchetés. Il ne s'agit pas de parler de l'espérance comme on le ferait de la méthode « coué » pour s'en persuader, alors qu'au fond, nous n'y croyons pas. L'engagement des chrétiens au nom de cette espérance dans de nombreux domaines de la vie sociale et ecclésiale fait pressentir la présence du Royaume de Dieu dans le quotidien.

La vie ecclésiale soutient ce dynamisme de l'espérance dans le cœur des disciples de Jésus. Elle célèbre le Royaume déjà là et annonce celui qui vient. Elle enracine cette espérance dans l'histoire et la culture des différentes époques. Avec l'Eglise, l'espérance prend racine au risque parfois de se corrompre dans les choix et les idéologies du monde !

4 – Trois figures de l'espérance dans l'histoire du salut

Nous avons de solides compagnons de route sur le chemin de l'espérance. On peut dire que tous les grands saints ont été porteurs de l'espérance et qu'ils ont su lui donner une réalité dans l'engagement de tout leur être. Avec Abraham, Paul et François d'Assise, nous avons trois modèles du dynamisme de l'espérance que l'on peut retrouver chez beaucoup de personnes et qui peuvent nous inspirer aujourd'hui.

Abraham est la figure majeure du « croyant », mais à la source de sa foi il y a une espérance active.

Abram écoute avec profondeur l'appel intérieur... « Va, quitte ton pays, va vers celui que je te donnerai ». Derrière cette Parole, cet Appel, il y a une espérance avenir qui est d'une autre nature que la sécurité de la civilisation mésopotamienne ! D'une certaine manière, Abram va entrer dans « l'incertitude ». Il va quitter la sécurité de sa jeunesse. Il quitte « Ur » pour aller au désert et aller vers l'inconnu avec l'assurance d'une promesse.

Cette promesse est scellée dans l'Alliance entre Dieu et Abram. Il change de nom, et devient Abraham. Il change en quelque sorte d'identité. Il devient autre à cause de l'espérance qui l'a mis en route. Il faut lire toute la geste d'Abraham et sa complexité pour voir comment l'espérance est à l'œuvre, malgré les épreuves, les incertitudes, les doutes.

Le test majeur de cette espérance en Dieu est manifesté dans l'obéissance d'Abraham au moment où Dieu lui demande d'aller sacrifier son fils, son unique enfant. Cet épisode marque l'espérance dans la nuit la plus obscure, mais Abraham avance sans comprendre. De cette épreuve ultime, l'espérance d'Abraham sortira grandie. Elle ne sera pas limitée à la descendance charnelle d'Isaac, mais éclairera la multitude des fils d'Abraham que nous sommes.

Paul, dans ses épîtres a su mettre en valeur l'espérance chrétienne avec une grande précision et une grande force.

Saul, au départ, est un homme à la grande exigence spirituelle, une radicalité frottée à une formation juive de haut niveau. Il va persécuter les premières communautés chrétiennes en pensant être fidèle à l'espérance d'Israël.

Sur le chemin de Damas, il fait l'expérience de l'incertitude... Il quitte la sécurité de la foi juive pour entrer en dialogue avec ce « Jésus » qu'il persécutait dans ses disciples. Sa conversion sera d'une grande profondeur et c'est lui qui va formaliser les trois vertus cardinales, la foi, l'espérance et la charité.

L'espérance de Paul est le fruit de l'action de l'Esprit-Saint en lui. Elle ne le quittera pas, même dans sa condition de prisonnier. Elle est sous jacente à beaucoup de ses lettres. Espérance pour les communautés qu'il a fondées, espérance contre les faux prophètes, espérance aussi de la vie avec Jésus dans l'éternité qui lui permet d'endurer toutes ces épreuves sans fléchir. Espérance de la Résurrection promise.

Paul invite ses amis à savoir rendre compte de l'espérance qui est en eux... « N'éteignez pas l'Esprit », c'est le souffle de l'espérance à l'œuvre dans le cœur des disciples de Jésus. Cette espérance rend libre par rapport à la loi. Elle est à la source de leur Foi.

Paul invite enfin ses amis à accueillir le « don » par excellence, « l'agapè » de Dieu, l'amour « charité », espérance contre toutes les idolâtries et perversion de la foi.

- François d'Assise – Comme Abraham et Paul, François va vivre une rupture au début de sa vie d'adulte. Il rompt avec la fortune de son père. Il fait l'expérience de la pauvreté. Il touche là, à l'incertitude radicale puisqu'il ne peut s'appuyer que sur Dieu seul et sa grâce. Lorsqu'il embrasse le lépreux, il découvre un visage de Dieu, tout autre !

L'espérance ne va plus le quitter, y compris lorsque les épreuves physiques et les trahisons des frères rendront son chemin plus difficile. C'est dans ces circonstances qu'il écrit les textes majeurs de sa vision de Dieu. Il chante l'espérance de Dieu dans la nature et dans les frères.

Cette espérance le rend libre y compris par rapport aux autorités ecclésiastiques, mais toujours dans un esprit de profonde fidélité à l'Eglise. Il sait voir ce que d'autres ne peuvent pas percevoir. Il va orienter l'Eglise de son temps en incarnant avec audace l'espérance évangélique. Cette espérance le poussera à être témoin de la paix dans la rencontre du Sultan à Damiette. En toutes circonstances cette espérance le poussera à chanter la joie d'être aimé par Dieu et d'être disciple de Jésus.

Cette première halte spirituelle nous a permis de mieux percevoir l'espérance qui est la nôtre. Elle vient, aujourd'hui comme hier éclairer les incertitudes de notre vie. Elle est à la source de notre foi.

Prochaine halte le vendredi 8 novembre